

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## District de Nzenzelé : échanges sur le conflit hommes-éléphants

LA réunion présidée par le sous-préfet portait sur les conditions des battues administratives et le recensement des chasseurs agréés.

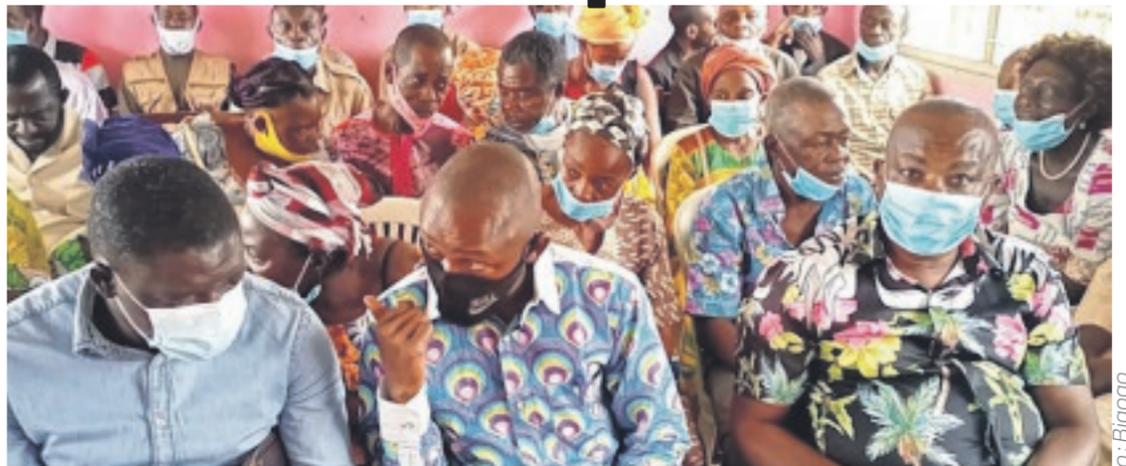
Gloire Junaël MOUBEDI BIGOGO  
Nzenzelé/Gabon

À l'issue des consultations provinciales sur le conflit hommes-éléphants initiées par le gouvernement – via le ministère des Eaux, des Forêts, de la Mer, de l'Environnement chargé du Plan climat et du Plan d'affectation des Terres – à Nzenzelé, le sous-préfet Faustin Malola, a présidé, il y a quelques jours, une réunion sur "la mise en œuvre du décret fixant les

conditions d'autorisation des battues administratives"; et sur le recensement des chasseurs agréés.

Les deux chefs de canton de Nzenzelé, accompagnés des chefs de regroupement et de villages, étaient présents. De même que les autorités politiques et administratives locales.

Pendant près d'une heure d'horloge, l'autorité sous-préfectorale a entretenu l'assistance sur les procédures à respecter concernant les battues administratives. Lesquelles ne peuvent être autorisées, a-t-il dit, qu'en cas de "constatation des dégâts importants ou répétés des cultures ; en cas de légitime défense..." et exceptions prévues par la loi. "Ainsi dit, les battues administratives des éléphants obéissent à certaines démarches légales à respecter scrupuleusement (...) Les trompes de chaque battue sont récupé-



L'assistance à la réunion du sous-préfet de Nzenzelé.

Photo: Bigogo

rées par les services des Eaux et Forêts de la localité (...) Le commerce de la viande de l'éléphant est strictement interdit", a précisé le sous-préfet Malola. Malgré les explications fournies, les au-

xiliaires de commandement de Nzenzelé, représentant leurs populations respectives, ont manifesté leur vive préoccupation devant les sacages systématiques des plantations par les éléphants qui, pis,

quittent désormais leur milieu naturel et investissent les villages. Toute chose qui inquiète les populations qui, en plus d'être affamées à cause des pachydermes, craignent désormais pour leur vie.

## Ntem : les ressortissants d'Adzap, Akom, Akôm et Oveng-Ngakiegné à l'unisson



Photo: SCOM

Un instantané du culte dans la communion des cœurs

Styve Claudel ONDO MINKO  
Libreville/Gabon

AFIN de mettre un terme aux divisions qui ont longtemps miné leur vivre-ensemble, les ressortissants du regroupement des villages Adzap, Akom, Akôm et Oveng-Ngakiegné, situé à environ 12 km de Bitam, chef-lieu du département du Ntem, ont décidé de laver leur linge sale en famille. La communion a eu lieu à Libreville, à la faveur

d'un culte dit "d'humiliation d'âmes" ayant rassemblé nombre de sensibilités religieuses.

A cette occasion, le révérend pasteur Emmanuel Mve a rappelé aux uns et aux autres l'importance de placer Dieu au centre de leur vie. Quels que soient les problèmes auxquels ils sont confrontés. Les "réticents au pardon" ont été invités à prendre le "train de la réconciliation" désormais en marche. "Lorsque nos initiatives ne cadrent

pas avec les plans de Dieu, il faut marquer un temps d'arrêt pour lui demander des orientations", a souligné le prédicateur.

Des conseils qui ont ému le notable et patriarche du village Adzap-Effack, Gabriel Ecko Ndong, qui a salué cet élan d'amour amorcé entre les enfants de la contrée. "Il a fallu deux mois de préparation et de tractations pour en arriver là", a-t-il confié, l'air satisfait. "Au final, le résultat est formidable car, nous avons eu tous les représentants des familles, des communautés et des clans. Notre contrée doit dorénavant marcher comme un seul homme et de telles retrouvailles seront régulièrement organisées comme au bon vieux temps, pour que la paix et l'unité demeurent", a-t-il ajouté.

D'autres projets destinés à fédérer les filles et les fils de cette localité – comme la question de l'équipe de football et celle de la forêt communautaire – sont à l'examen.

## Tchibanga/Covid-19 : la sensibilisation par des images artistiques



Un dessin de sensibilisation au Covid-19.

Photo: M. LUNG.M

Lung MOUSSAVOU  
Tchibanga/Gabon

DANS le cadre de ses missions d'animation et de sensibilisation, la direction provinciale de la culture et de l'éducation civique, sous la conduite de son directeur, Davy Mombo, a lancé, il y a quelques jours, dans les principales artères de la ville de Tchibanga, une opération de sensibilisation au Covid-19 par le truchement des images artistiques.

D'après lui, c'est un procédé pour amener le plus grand nombre de

personnes à prendre part à la vaccination initiée par le gouvernement contre cette pandémie. "Ces images sont un moyen traditionnel de communication pour atteindre un public plus vaste. (...) C'est un procédé assez efficace pour transmettre facilement le message désiré", a expliqué le directeur provincial. Lequel a ajouté que l'initiative de ses services s'inscrit dans la vision des plus hautes autorités du pays qui vise à lutter par tous les moyens conventionnels contre cette pandémie.

Pour mener à bien cette campagne d'incitation à la vaccination contre le Covid-19 par le moyen des dessins artistiques assez visibles dans plusieurs quartiers de la ville de Tchibanga, le service provincial de la culture et de l'éducation civique a bénéficié de l'encadrement du Copil provincial présidé par la gouverneure Nicole Nouando. Et de l'apport de l'édile de Tchibanga, Jean Charles Yembit-Yembit.